

CULTURE A La Filature

Vers les quartiers et les villages

Alors qu'est dévoilée cette semaine la saison 2018/2019 et que le public se pressera bientôt pour les abonnements, La Filature présentait récemment le résultat de multiples actions menées « hors les murs ».



Collégiens et enseignants du collège de Bourtzwiller : chapeau ! PHOTOS DNA, CATHY KOHLER

La Filature est l'une des trois Scènes nationales du Grand Est, avec Le Carreau à Forbach et le Granit de Belfort. Héritières XXL des Maisons de la culture initiées par André Malraux, elles sont aujourd'hui 71 en France, Guadeloupe et Martinique.

De multiples activités « hors spectacles » et hors les murs

Inaugurée en 1993, signée d'un grand architecte, Claude Vasconi, La Filature s'est imposée dans le paysage culturel régional et affiche

aujourd'hui une belle santé. Plusieurs spectacles de la saison qui s'achève ont affiché complet, à l'instar du récent concert de Calyso Rose. Le budget global est de l'ordre de 5,8 M€, abondé par le Ministère de la Culture et de la Communication- Drac Grand Est, la Région, le Conseil départemental du Haut-Rhin et la Ville de Mulhouse et emploie une cinquantaine de personnes.

« Vaisseau amiral », « temple » de la culture... L'établissement est évidemment majestueux, en terme

architectural et budgétaire. D'aucun lui prête toujours encore l'étiquette d'élitiste et d'hermétique. C'est sans compter les multiples activités « hors spectacles » et hors les murs que mène La Scène nationale, notamment dans les collèges et lycées. Anne-Sophie Buchholzer a accompagné les élèves des collèges de Fessenheim, Burnhaupt-le-Haut, Hirsingue et Molière de Colmar, ainsi que ceux des lycées Louis-Armand, Lambert, Stoessel, Reberg et Saint-Joseph-de-Cluny dans différents parcours menés avec des artistes.

Le spectacle coup de poing des 3^e de Bourtzwiller

Deux classes de 3^e du collège Bourtzwiller se sont particulièrement distinguées, emmenées par leur professeur Armand Carr, et accompagnés des professeurs impliqués : Alexandra Maatescu, Céline Couget, Francine Fischer, Nadie di Fiore, Clément Gonneau, Irène Fourgeaud, Aurore Delarbre, Hakim Anair en charge des prises de vue et du futur montage vidéo du spectacle.

Le parcours « Master ou l'art de la contestation », qu'ils ont suivi tout au long de l'année a donné lieu à

un spectacle de restitution très réussi, à la fois touchant et professionnel. À partir de l'ouvrage de David Lescot *Master*, mis en scène par Jean-Pierre Baro, les collégiens ont participé à des ateliers d'écriture et de jeu théâtral. Ils sont venus aussi à La Filature pour assister au spectacle de Kery James *A vif*. Mixant toutes ces inspirations, épaulés par six professeurs, ils ont construit un spectacle qu'ils ont eu l'honneur de présenter en salle modulable. Textes, musique, recherche d'images d'archives, tout était made in BZ. Les 25 minutes de ce spectacle coup de poing furent chargées d'émotion, s'appuyant sur les images fortes de Martin Luther-King, des athlètes noirs au poing levé du podium des Jeux olympiques de 1968, de Rosa Parks ou de la petite Ruby Bridges qui, le 14 novembre 1960 fut la première enfant noire à intégrer une école pour enfants blancs, sa rentrée se passant sous protection policière. Pour ces collégiens de Bourtzwiller, le souvenir de cette année restera vif sans doute : ils ont osé se dévoiler, osé lever le poing et se distinguer. ■

C.S.-C.



Martin Luther-King, pour ne pas oublier..

PRÉPARER LE PUBLIC DE DEMAIN

Pour Monica Guillouet-Gelys, directrice de La Filature, ces actions sont évidemment primordiales.

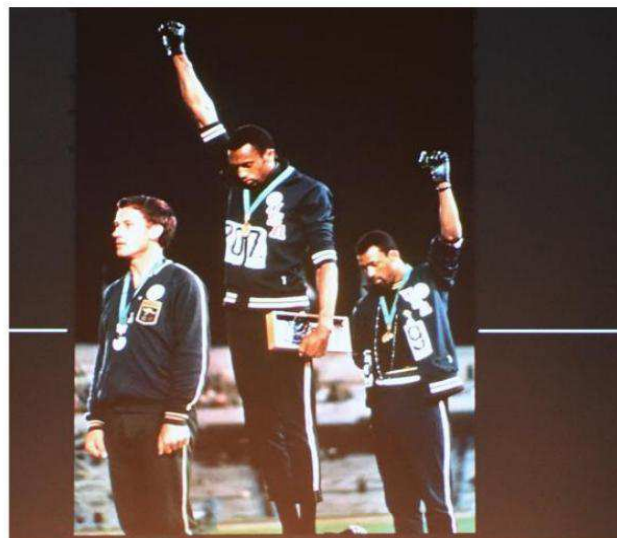
Il s'agit de chercher le public là où il est, en milieu rural avec La Filature nomade, en milieu scolaire ou hospitalier avec les actions culturelles.

Le cahier des charges des missions des scènes nationales précise clairement la « responsabilité publique » des établissements, à côté de la responsabilité artistique et de la responsabilité professionnelle : « elle se traduit par la considération permanente portée à un territoire et à sa population, dans toutes leurs composantes particulières. Ce qui implique qu'elle sorte parfois de ses murs

pour porter des propositions artistiques vers les publics les plus éloignés ».

10% du budget total de La Filature environ y sont consacrés. Il s'agit aussi de familiariser le public « non initié » à la pratique artistique et au lieu, de donner des clés de lecture des spectacles.

Ainsi se sont développées les rencontres avant-après spectacle, ou cette année, le projet participatif et citoyen « Je suis fait du bruit des autres », qui associait, pour 90 heures d'ateliers et un spectacle final, 16 Mulhousiens de tous horizons à la compagnie Naïf productions, Des représentations et ateliers en milieu carcéral ont aussi eu lieu, à Mulhouse, Ensisheim et Colmar.



Le poing levé des athlètes noirs des J.O. de Mexico.

L'EXIGENCE ARTISTIQUE DE LA FILATURE NOMADE À LA RENCONTRE DES VILLAGES



"Ami Ami" d'Hélène Ventoura sera présenté début 2019 dans le cadre de La Filature nomade. DR

Voilà quatre saisons que "La Filature nomade" a été créée, pour aller à la rencontre d'autres publics, ceux qui ne viennent pas spontanément au spectacle à Mulhouse, parce qu'ils n'en ont pas l'habitude, pensent que ce n'est pas pour eux, ou tout simplement jugent le déplacement trop lointain. Un poste de salarié est dédié à cette opération originale, également déclinée à La Comédie de l'Est colmarienne sous le nom "La Comédie vagabonde". Il s'agit de petites formes théâtrales qui permettent la mobilité, pouvant être représentées dans une salle polyvalente, un foyer... « Légers techniquement mais exigeants artistiquement », ces spectacles favorisent la proximité et les échanges avec les artistes. Quatre propositions étaient faites durant la

saison passée et ont été vues dans 18 communes du Haut-Rhin, de Petit-Landau à Oberbruck, d'Uffholtz à Habsheim et dans cinq centres sociaux mulhousiens. Le public se voit ensuite proposer des sorties à la Filature pour deux spectacles de la saison, des visites des coulisses ou d'expositions photos. Ces petites formes à un ou deux comédiens ont été appréciées, avec à chaque représentation une vingtaine de spectateurs. Et toujours un verre de l'amitié !

La Filature nomade reprend donc sa route pour la saison 2018-2019, avec trois spectacles : du théâtre avec *Histoire du Tigre* et *Candide, qu'allons-nous devenir ?* et *Ami-Ami*, de la clown Hélène Ventoura. Tous trois sont adaptés au jeune public.



La sculpture réalisée par les élèves du lycée Stoessel, à l'arrière du bâtiment.